

Guide week-end

Trois raisons d'écouter...

Les Innocents

MUSIQUE. Après une longue absence et une brouille suivie d'une réconciliation en 2015, le groupe pop français des années 1990 revient avec un disque solaire et inspiré.

Par Franck Vergeade.

Avec Les Innocents, on connaît la chanson. A chaque nouvel album, son avalanche de hits populaires et de trésors mélodiques. Chanteurs et guitaristes complémentaires, JP Nataf et Jean-Christophe Urbain (56 ans tous les deux) comptent, depuis l'inusable tube *Jodie* en 1987, parmi les plus brillants ambassadeurs de la pop française. « La recherche de la *pop song* ultime, c'est notre signature », affirment-ils d'une même voix. Brouillés pendant plusieurs années, ils sont revenus, en 2015, avec un disque inespéré, *Mandarine*, récompensé par une Victoire de la musique.

Les Innocents publient aujourd'hui dix nouveaux morceaux, réalisés entre Bruxelles et Paris avec la complicité de Dominique Ledudal, ingénieur du son et mixeur indissociable du groupe. Plus dynamique que le précédent, ce « sixième album et demi » regorge de cascades vocales, d'harmonies subtiles et brille d'un éclat rythmique. ■

« 6 ½ » (RCA/Sony Music), 16,99 €. ■



1 Une bande-son pour le printemps

Malgré son titre en trompe-l'œil (*Quand la nuit tombe*), l'ouverture lumineuse annonce un album solaire et printanier. Tenant l'auditeur en haleine du début à la fin, ce disque est inondé de mélodies primesautières (la chanson *Apache*), de refrains entêtants (le futur classique *De quoi suis-je mort?*) et de trouvailles lexicales (*Les Iles d'Amnésie*, magnifique). « Je pars éclaircir l'horizon / Faire la saison », comme le chante JP Nataf.

photos © Yann Orhan, SP



2 Un talent qui résiste au temps

Vous connaissez l'adage : c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures. Une rengaine parfaitement incarnée par Les Innocents, dont l'exigence artistique n'a jamais été démentie en plus de trente ans. La longévité s'explique surtout par le talent des deux auteurs-compositeurs-interprètes, élevés à l'art d'écrire des chansons par leurs modèles anglo-saxons (des Beatles aux comédies musicales). « Nous sommes comme un jukebox vivant », s'amusent-ils.

3 Une poésie qui fait voyager

Avec le temps, on a appris à reconnaître l'écriture bicéphale et poétique des Innocents. A JP Nataf (à gauche), les morceaux contemplatifs et alambiqués. A Jean-Christophe Urbain (à droite), les plages évidentes et sucrées. Multipliant les références géographiques au fil de leur répertoire, les deux quinquagénaires ajoutent à leur cartographie intime la côte d'Opale, les flancs de l'Etna et même la ville de Saint-Pierres-des-Corps. Des cartes postales sonores qui, chaque fois, touchent en plein cœur.

 **DEEZER**

Les morceaux les plus écoutés*

- 1 « Possédé » Djadja & Dinaz.
- 2 « Dancing with a Stranger » Sam Smith ft. Normani.
- 3 « Gilera » Jul.

- 4 « Goutte d'eau » Ninho.
- 5 « Con Calma » Daddy Yankee & Snow.

* en France, du 11 au 17 mars.